



**Une force  
à vos côtés**

[www.cgt.fr](http://www.cgt.fr)

Prud'hommes 3 décembre 2008

## **La CGT appelle les salariés de SGD à préparer la mobilisation pour la pérennité et le développement de l'emploi !**

Il y a 18 mois, le groupe Saint Gobain vendait la société SGD aux fonds d'investissements Sagard et Cognétas pour la somme de 690 millions d'euros (200 millions de fonds propre et 490 millions d'emprunt à une multitude de banques et en particulier, la Banque of Scotland et l'Union des Banques Suisse), Saint Gobain pour sa part restait au capital de SGD à hauteur de 20%. Une déclaration de l'organisation syndicale CGT était faite lors du comité central d'entreprise du 1er février 2007, celle-ci indiquait toutes les craintes d'un tel montage financier et en particulier les rendements astronomiques exigés par ces groupes financiers. La CGT demandait également des garanties sur tous les investissements à venir en matière de reconstruction de fours à Mers les Bains et à Sucy en Brie, les équipements d'électrofiltres environnementaux et sur l'ensemble des investissements prévus dans les filiales des verreries de la Somme et verreries de l'Orne.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Après un an et demi de gestion en LBO les résultats parlent d'eux-mêmes :

Malgré une société dotée d'un outil de travail tout à fait adapté à ses ambitions de marchés, malgré le professionnalisme de ses salariés et un savoir faire reconnu dans le monde entier, malgré un positionnement de leader sur les marchés mondiaux tant de la pharmacie, que de la parfumerie, aujourd'hui tous les indicateurs économiques sont au rouge.

Le seul handicap que rencontre notre société à l'heure actuelle est le poids que représente le remboursement des intérêts de la dette auprès des banques qui plombent nos résultats avant même d'avoir fabriqué le moindre flacon.

En effet les forts taux d'intérêts du montage financier dénoncés par la CGT lors de la vente de SGD étouffent notre société. Les intérêts représentent à eux seuls 37 millions d'euros par an, sans rembourser le moindre euro de capital des 490 millions empruntés.

Le risque dénoncé par la CGT de voir les gestionnaires du groupe, prendre des décisions d'urgence afin d'honorer le remboursement de cette dette est présent. SGD vient en effet d'annoncer, des réductions d'effectifs touchant les salariés précaires et le gel de plusieurs investissements majeurs.

Ces investissements sont en effet indispensables et nécessaires pour maintenir la compétitivité de SGD face à ses concurrents.

Cette stratégie remet en cause le projet industriel et est susceptible d'être lourde de conséquence en matière d'emploi direct et indirect sur l'ensemble des sites de productions et en particulier dans la vallée de la Bresle.

L'ensemble des acteurs économiques (Saint Gobain, Sagard et Cognétas, la Banque of Scotland ainsi que l'Union des Banques Suisse) ne peuvent se soustraire à leur responsabilité envers les

salariés de SGD. L'ensemble de ces groupes industriels, financiers et bancaires ne demandent pas leur reste lorsqu'il s'agit de se partager les dividendes quand les résultats sont positifs.

En janvier 2007, la commission des finances de l'assemblée avait décidé de créer une mission d'information sur les LBO, après que le groupe « communistes et républicains » ait déposé une proposition de résolution, tendant à créer une commission d'enquête « sur la place et le rôle des fonds d'investissement dans l'économie, sur leurs méthodes d'acquisition d'entreprises par effet de levier appelées LBO, sur les conséquences de telles pratiques pour l'emploi, les salaires et les conditions de travail ainsi que sur les solutions alternatives qui pourraient être mises en œuvre à partir de la constitution d'un pôle financier public ». Auditionnée à cette occasion la CGT a avancé plusieurs propositions pour mettre fin aux dérives financières qui pèsent sur l'emploi, les salaires et les conditions de travail, notamment :

La constitution d'un pôle financier public au service de l'emploi, de l'investissement productif, avec des critères sociaux et environnementaux pour les entreprises bénéficiaires de son soutien.

Encadrer par la loi beaucoup plus sérieusement les montages financiers de type « LBO » en interdisant que la dette d'acquisition soit supportée par l'entreprise rachetée et en instaurant un plafond sur le niveau d'endettement que peut atteindre l'acheteur pour acquérir une entreprise

A ce jour cette mission d'information ne s'est jamais réunie !

Plutôt que de légiférer pour arrêter ces spirales infernales qui détruisent le travail, seul producteur de richesse, Nicolas Sarkozy Président en exercice de l'Union Européenne, préfère appeler à l'unité nationale et voler au secours des spéculateurs. Ce sont donc des milliards d'euros qui sont offerts gracieusement aux institutions bancaires et financières qui ont mis en place ces instruments financiers véritables « machines à spéculer » notamment les LBO, sans leur demander la moindre contrepartie.

La CGT SGD demande aux pouvoirs publics et au gouvernement, qui semble découvrir les méfaits de l'ultra libéralisme à travers la crise financière de tout mettre en œuvre afin d'obliger tous les responsables industriels et financiers pour que la priorité soit donnée aux investissements indispensables à la pérennité de notre activité, de nos emplois et de nos sites de productions.

Pour cela, la CGT demande à l'ensemble de la population de signer et faire signer la pétition « Un projet industriel pour SGD / Des emplois sauvegardés ».

La CGT appelle les salariés de SGD à préparer la mobilisation pour la pérennité et le développement de l'emploi à SGD.

Montreuil, le 22 Octobre 2008.

Voici ce que disait la CGT en février 2007 à propos de la vente de SGD par Saint-Gobain aux fonds spéculatifs SAGARD et COGNÉTAS - Article paru dans le journal La Tribune du 5/02/2007 :

**La CGT Saint-Gobain dénonce la vente de la filiale de flaconnage Desjonquères**

*"La vente de SGD est une opportunité financière pour le groupe Saint-Gobain, mais sûrement pas pour les salariés", ont déclaré les syndicats CGT de Saint-Gobain Emballage dans un communiqué. Et d'ajouter "Le groupe Saint-Gobain, pendant des années, a profité des richesses créées par les salariés de SGD(...). Mais la seule reconnaissance est de remettre SGD entre les mains de fonds d'investissements, et donc l'avenir de plusieurs milliers de salariés". Les syndicats ont annoncé "une mobilisation d'ampleur jamais atteinte" pour s'opposer "à la vente de notre industrie à des fonds de pension ou des fonds d'investissement".*

*Pour rappel, le groupe français Saint-gobain va vendre sa filiale qui fabrique des flacons de verre pour la pharmacie et la parfumerie aux fonds d'investissement Sagard et Cognetas, selon une information en ligne publié dans la Tribune du 26 janvier.*